

Mot du Professeur Henri Awit,
ancien Vice-recteur aux affaires académiques de l'Université Saint-Joseph, en introduction
à la table ronde organisée en hommage au Professeur Mounir Chamoun, dans le cadre du 23^e
Salon du livre francophone de Beyrouth, au BIEL,
Le lundi 7 novembre 2016, a 17 :00

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Cher(e)s Collègues,

Cher(e)s Amis,

Nous voici rassemblés ce soir, à l'invitation du Professeur Salim Daccache, Recteur de l'Université Saint-Joseph, dans le cadre de la table ronde organisée autour du numéro spécial de **Travaux et Jours**, en hommage au Professeur Mounir Chamoun.

En vous souhaitant la bienvenue, je ne me permettrai pas de vous remercier, car nous sommes tous redevables à cet homme qui a tant donné au Liban et à l'Université, et je suis sûr que nous souhaitons tous nous acquitter du devoir de reconnaissance envers celui qui fut pour bon nombre d'entre nous, un maître, un confident, un collègue et un ami.

Je ne me permettrai pas, non plus, d'anticiper sur les interventions de mes partenaires qui présenteront dans un instant les différentes dimensions de cette personnalité si riche et si fascinante. Qu'il me soit cependant permis de souligner d'entrée de jeu l'unité profonde entre ces multiples dimensions.

J'ai eu la chance de faire la connaissance du Professeur Chamoun dès les années soixante-dix, en tant qu'étudiant fréquentant ses cours, avant d'avoir eu le privilège de travailler avec lui durant un peu plus de quarante ans, d'abord au sein de la Faculté des lettres et des sciences humaines qu'il a co-fondée avec les Pères Sélim Abou et René Chamussy, et dont il a dirigé le département de psychologie et des sciences de l'éducation de 1977 à 1996, ensuite au rectorat de l'USJ à partir de sa nomination, en 1995, au poste de Vice-recteur à la recherche. J'ai toujours été frappé par le fait qu'aussi bien au niveau de son engagement citoyen qu'au niveau de sa carrière académique, sa vie fut tissée d'un ensemble de pôles binaires dont l'opposition apparente n'a jamais altéré la parfaite harmonie. Je me contenterai ici d'en évoquer quatre.

Cette dualité apparente se manifeste d'abord **sur un plan géographique**. Originaire de Deir El Qamar, ce haut lieu du Chouf dont l'histoire est intimement liée à celle de l'émergence du Liban moderne, Mounir Chamoun est constamment demeuré fidèle à ses racines ancestrales. C'est dans sa terre natale qu'il a puisé endurance, résistance et fierté ainsi que la force de ses convictions. Mais ce fils de la montagne est également un véritable citoyen marqué du sceau de l'appartenance au tissu urbain et cosmopolite de Beyrouth, et assumant toutes ses valeurs d'ouverture et de modernité.

Cette même dualité apparente se révèle ensuite sur **le plan linguistique**. Nul n'ignore l'attachement indéfectible du Professeur Chamoun à la francophonie et sa maîtrise de la langue de Molière. Mais on connaît moins son amour pour la langue arabe et son engouement pour la richesse de son vocabulaire et les subtilités de sa grammaire, et on omet de signaler avec quelle aisance et quelle éloquence il s'exprimait en arabe au cours de ses nombreuses interventions, et plus particulièrement à la télévision. Il est bon de rappeler, ici même dans le cadre de ce Salon du livre francophone, que Mounir Chamoun fait partie de toute une génération de Libanais parfaitement bilingues et qui croient que le rayonnement du français dans ce pays implique la promotion conjointe des deux langues.

Cette même dualité apparente, nous la constatons également sur **le plan éducatif**. Le numéro spécial de la revue « **Travaux et Jours** » s'intitule, à juste titre, « Hommage à Mounir Chamoun, l'universitaire accompli ». Encore convient-il de ne pas oublier non seulement ses débuts comme enseignant au Collège de la Sagesse et à celui de Notre Dame de Nazareth, mais aussi son rôle de conseiller pédagogique et les sessions et séminaires qu'il animait, plusieurs fois chaque année, à l'intention des enseignants et des parents, dans nombre d'établissements scolaires, dont le Collège Notre-Dame de Jamhour et le Collège Louise Wegman. Je m'en voudrais de ne pas mentionner aussi son engagement à l'IRAP (« L'Institut de rééducation audio-phonétique »), et plus généralement l'intérêt qu'il a constamment porté aux programmes scolaires et à leur réforme, ainsi que l'impact profond qu'il a exercé sur l'ensemble du secteur éducatif au Liban.

Cette même dualité apparente, nous la rencontrons enfin **sur le plan intellectuel**. Comment ne pas souligner le fait que cet homme de sciences, ce grand spécialiste de la psychologie et de la psychanalyse, était doté d'un charisme particulier, et possédait au degré le plus élevé le don de vulgariser et l'art de transmettre, avec des mots simples et des images limpides, dans un langage accessible et attrayant, le discours le plus technique et les théories les plus compliquées?! Et comment ne pas souligner son souci de partager, loin de tout élitisme fermé, l'immense culture qu'il avait acquise, avec le public le plus large et le plus diversifié? C'est à cette volonté de démocratisation de la culture qu'il faut sans doute rattacher son très beau projet de fondation, en 1997, de l'UPT, « **l'Université pour tous** ».

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Cher(e)s Collègues,

Cher(e)s Amis,

Les participants à cette table ronde vont maintenant évoquer les multiples domaines dans lesquels la carrière du Professeur Mounir Chamoun s'est déployée, la diversité des postes qu'il a occupés et des responsabilités qu'il a assumées. Je ne commettrai pas l'impair de vous présenter ces éminents intervenants, dont la compétence et la crédibilité sont unanimement reconnues. Je vous invite simplement à écouter leurs témoignages en gardant présent à l'esprit que ce qui fait, entre autres, la valeur et la grandeur de Mounir Chamoun, c'est d'avoir réussi à inscrire les différents pôles de son activité dans une dynamique intégrative; c'est d'avoir pu créer entre les différents axes de sa vie une harmonieuse symbiose; en un mot c'est d'avoir su demeurer Un à travers la pluralité des facettes de sa personnalité